

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 070 Pourtant Madame, en rien qu'on vous raporte

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 070 Pourtant Madame, en rien qu'on vous raporte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Pourtant madame, en rien qu'on vous raporte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 070

Foliotation D4r, D4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Quant il meust pleu bien eust este la loy
De Vous bouter du tout en oubliance
Mais pour aymer Vo^r & Vostre acointāce
Depuis que ieuz de Vous la congnoissance
Je suis sans dieu / et sans Vous / & sans moy
Au monde

Sans dieu d'autant que parfaicte fiance
Je Vous adore et de mon alliance
Point ne Voulez dont sans Vo^r ie me Voy^r
Et puis sās moy chascun scait biē pour Vray
Que Vous sans pl^z me tenez en souffrance
Au monde

Pourtāt madame en riē quō Vo^r raporte
Ne prenez garde au couleurs que ie porte
Car bien souuēt pour mō mal prēdre mieulx
Je faitz semblant destre treffort ioyeux
Ou ie languis en douleur aspre & forte
En tous les lieux la ou ie me transporte
Je Vois disant plaisir mon cueur suporte
Mais il est triste & melencolieux

Pourtant

Je suis souuent Vestu de mainte sorte
Et pour cela mon piteulx cas iassorte
Et Vng sepulcre estant deuant les yeulx
Dehors dore et pare en tous lieux

Rondeaulx

Mais au dedans est la personne morte
Pourtant

¶ Baiser Vo^r doy par raison ple^z & mais
La bouche aussi certes ne plus ne moins
En vous faisant honneur / foy & hommaige
Comme a la plus tant belle / bonne / & saige
Que oncques fut entre tous les humains
¶ Premier les piedz de grâs dignitez pleins
Vous adorant ainsi qu'on faict les saintz
Comme Vng parfait et diuin personnaige

Baiser vous doy |

¶ Les mains aussi môstrēt que ie Vo^r craie
Comme la dame ou sont tous biens haultains
Et que ie fers de cuer / corps / et couraige
La bouche apres m'est due d'auant aige
L'oe amoureulx qu'a eu po^r Vo^r mau^x mais

Baiser vous doy

¶ En si bon lieu a aymer me suis pris
Que ie ne puis de nul estre repris
Car ie vueil bien que tout le monde saiche
Que ma maistresse est sans vice ne tache
Dont on luy peult reprocher nul mespris
¶ Tous biens parfaictz sōt en elle compris
Son donl^x parler est si tresbien appris
Qu'en l'escoutant iamaiz on ne se fache